

ANALPHABÉTISME ET LITTÉRATIE

Texte inspiré de l'article du 9 septembre 2017 d'Alain Dubuc dans La Presse

53% des Québécois n'ont pas les **compétences souhaitables** en littératie.

Ce chiffre surprend toujours beaucoup les gens.

C'est un très gros problème.



La littératie, c'est d'être capable de comprendre ce qu'on lit.

C'est aussi être capable de se servir de l'écriture pour toutes sortes de choses.

Un analphabète, c'est quelqu'un qui ne peut pas lire ou écrire.

Ça existe encore ici, mais c'est rare.

Dans les pays développés, on **mesure** surtout la littératie.

En 2012, il y a eu une grande enquête internationale sur les niveaux de littératie des adultes.

Dans cette enquête, il y a cinq niveaux de littératie :

- **Le niveau 1**, des grandes difficultés en lecture et en écriture.
- **Le niveau 2**, des capacités qui permettent de fonctionner.

Mais pas suffisantes pour se développer dans la société actuelle.

- **Les niveaux 3, 4, et 5**, des habiletés en lecture et en écriture qui vont de bonnes à excellentes.

On peut utiliser les mots « analphabètes fonctionnels » pour parler de ceux qui sont au niveau 1 ou plus bas.

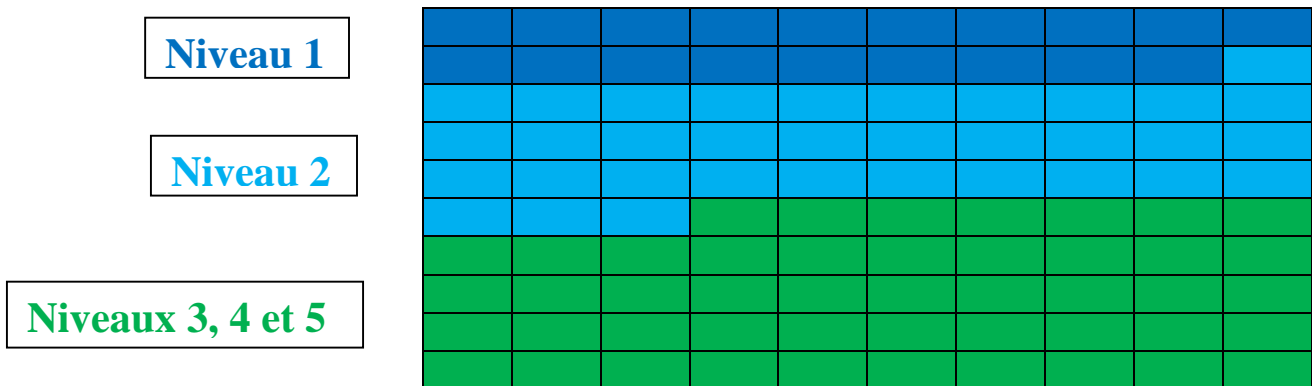
Ce sont 19 personnes sur 100 au Québec.

Mais on ne peut pas parler d’analphabètes fonctionnels pour le niveau 2.

Ce sont 34 personnes sur 100 au Québec.

Dans leur cas, le problème, ce n’est pas l’alphabétisation, mais le développement des compétences.

C’est en additionnant ces deux groupes qu’on a les fameux 53 %.



On peut dire que plus de la moitié des Québécois n'ont pas un niveau de littératie suffisant.

Mais on ne peut pas dire qu'ils sont analphabètes.

C'est quand même un gros problème.

Les gens du niveau 1 sont souvent exclus du marché du travail.

Ils vivent alors dans la pauvreté.

Les gens du niveau 2 sont dans des situations plus fragiles.

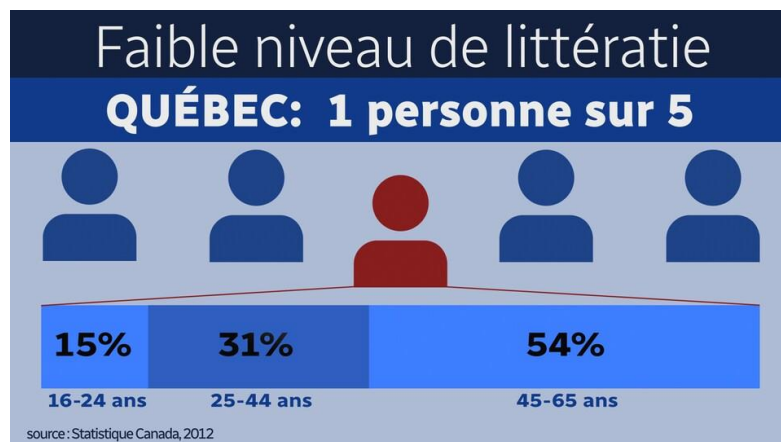
Ils ont plus de difficultés à s'adapter aux changements du marché du travail.

Ils ont plus de difficultés avec le développement des **technologies de l'information**.

Dans l'enquête, le Québec est en retard sur beaucoup de pays.

Au Canada, le Québec est une des provinces qui a le moins bon résultat.

Ce sont les plus vieux qui font baisser le résultat.



Les gens de 45 à 65 ans, c'est une grande partie de la population en âge de travailler.

La plupart ont profité des changements du système scolaire suite à la **Révolution tranquille**.

Il y a aussi beaucoup de jeunes qui décrochent de l'école au Québec.

Le niveau de scolarité a un effet direct sur le niveau de littératie.

Le système scolaire n'arrive pas à bien instruire tous les jeunes.



Il y a aussi le nombre de livres à la maison qui explique le problème.

Parce que plus on a de livres, plus on lit.

Chez les Québécois francophones, 27 jeunes sur 100 ont plus de 100 livres chez eux.

Chez les Québécois anglophones, ce sont 58 jeunes sur 100.



Notre très faible niveau de littératie montre bien que le Québec n'a pas terminé sa Révolution tranquille.

Il est encore marqué par son héritage de pauvreté.